

Agroéquipements : l'année se présente sous les meilleurs auspices

2012 a été l'année où le marché français des agroéquipements a franchi haut la main et pour la première fois la barre symbolique des 5 milliards d'euros. Dans leur analyse prévisionnelle pour 2013, les constructeurs tablaient sagement sur une évolution qu'ils situaient entre -5 et +5 %.

Les premières observations sur ce début d'année confirment qu'ils ont été trop prudents. Prenons par exemple les immatriculations de tracteurs. Comparées à celles de la même période en 2012, elles sont en progression de 21,9% en janvier, de 14% en février et de 3,9% en mars. Prenons aussi quelques propos entendus sur le Sima. A fin février, au vu de leur activité et de leur carnet de commandes, une poignée de constructeurs – principalement dans le secteur du travail du sol et du semis - était d'ores et déjà sûre d'avoir en 2013 une activité au moins égale à celle de 2012.

Cette orientation globale cache bien sûr de fortes

disparités selon les régions et les productions. Un commentaire relevé au début de l'année lors de la publication annuelle du revenu agricole moyen en France suffit à s'en faire une idée : « Le revenu d'un céréalier a été de 75 000€ contre 15 000€ pour un producteur de viande bovine. Plusieurs centaines d'éleveurs arrêtent chaque année : mille en viande bovine l'an dernier et quatre mille dans le secteur laitier. »

Il y a aussi des disparités selon les pays. Un coup d'œil chez nos voisins montre que la France fait figure d'exception. En immatriculations de tracteurs, l'année démarre plus sagement en Allemagne et au Royaume-Uni. L'Italie et l'Espagne restent quant à elles au point mort après une année 2012 qui fera date. Depuis 1954, année où a commencé l'enregistrement des immatriculations en Italie, jamais les ventes de tracteurs et de moissonneuses-batteuses n'ont été aussi peu élevées.

Rémy Serai

Vient de paraître : Sociologie des mondes agricoles

En un peu plus de soixante ans a émergé une nouvelle discipline : la sociologie rurale. **Bertrand Hervieu** et **François Purseigle** nous montrent dans « Sociologie des mondes agricoles » (Ed. Armand Colin) comment une génération de sociologues ruraux a analysé l'évolution des mondes agricole et rural, principalement à base d'enquêtes et de monographies de terrain. Comment l'évolution de la démographie agricole et ses conséquences ont rebattu les cartes des relations ville campagnes, de la famille, de la rente foncière et surtout du facteur travail. La financiarisation croissante

de l'agriculture pourrait déboucher pour les grandes productions sur le modèle de l'agriculture de firme, mais, selon les auteurs, sans exclure parallèlement le maintien d'une agriculture de survie et d'une agriculture « familiale » moyenne privilégiant les circuits courts et les services. Les agriculteurs vont aussi devoir répondre aux besoins de nature des citadins, à la prise en compte de la protection de l'environnement, aux changements de civilisation, à l'évolution des technologies...tout en gardant leur identité. Une nouvelle révolution les attend.

Jean-François Colomer

Agenda

- ☞ **29 et 30 mai à Villefrance d'Allier (03)** : Salon de l'herbe 2013 : www.salonherbe.com
- ☞ **5 juin à Boutevilliers (91)** : les Culturelles 2013 organisé par Arvalis-Institut du Végétal : www.lesculturelles.com
- ☞ **28 et 29 août à La Chapelle Caro (56)** : Salon aux champs, salon national des Cuma : www.salonauxchamps.fr
- ☞ **30 août au 9 septembre à Chalons-en-Champagne (51)** : 67e Foire internationale : www.foiredeschalons.com
- ☞ **4 et 5 septembre à Ondes (31)** : 5e édition d'Innov-Agri grand Sud-Ouest : <http://iagso.innovagri.com>
- ☞ **10 au 13 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35)** : Space 2013, salon international de l'Élevage : www.space.fr

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR
19, rue Jacques Bingen 75017 Paris
www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90 – Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mars/avril 2013

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Editorial

Au lendemain de notre assemblée générale qui s'est tenue cette année chez nos amis d'Amazone à Auneau, je ne puis que remercier à nouveau ici son président, Jean Pélikan, et son équipe, pour l'accueil qu'ils nous ont réservé : sympathique et chaleureux, mais aussi riche en enseignements techniques. On trouvera dans le présent bulletin les principales informations que l'on peut en retenir. Et, sur notre site Internet, le diaporama qui a été présenté le matin.

Au-delà des échanges qui ont eu lieu lors de cette journée, cette rencontre nous a permis de vérifier que nos entreprises ne sont pas seulement compétitives : elles sont à la pointe de l'innovation technologique. Toutes les médailles décernées cette année au Sima, faut-il le rappeler, en ont bien témoigné et dans le climat économique général plutôt morose qui est le nôtre en ce moment, il est réjouissant de constater que le domaine des agroéquipements fait exception.

Jean-Claude Souty,
Président de la
SITMAFGR

Bureau et CA 2013/14

A la suite de l'Assemblée générale du 4 avril à Auneau (*lire prochainement le compte rendu sur notre site*), le Conseil d'administration de la SitmAfgr a reconduit le Bureau élu en 2012 :

Président : **Jean-Claude Souty**

Président délégué : **Jean-Claude Pesquet**

Vice-président : **Alain Savary**

Secrétaire général : **Guy Tailliez**

Secrétaire général adjoint : **Jean-Claude Chauvin**

Trésorier : **François Cousson**

Trésorier adjoint : **André Faivre**

Par ailleurs, **Frédéric Vigier** et **Jean-Paul Douzals** font leur entrée au Conseil d'Administration.

Carnet

Adhérents

Nous avons appris avec tristesse le décès début mars de **Michel Depla**, ancien concessionnaire et membre fidèle de la SitmAfgr. Toutes nos condoléances à sa famille.

Nominations

- **Raphaël Lucchesi** a été élu président du Syndicat national du service et de la distribution du machinisme agricole (Sedima) lors de son assemblée générale qui s'est tenue le 24 février. Il succède à **Alain Dousset**.
- **Anne Fradier** remplace **Michel Bombon**, parti à la retraite, comme secrétaire général du Sedima.
- **Guy Vasseur** a été réélu le 20 mars à la présidence de l'assemblée permanente des Chambres d'agriculture (APCA)
- **Bruno Léchevin** a été nommé président du conseil d'administration de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), en remplacement de **François Loos**.
- **Jean-Yves Caillet** a été nommé président de l'Office national des forêts (ONF). Il succède à **Hervé Gaymard**. **Jean-Yves Caillet** s'était vu confier en décembre 2012 une mission par le Premier Ministre sur l'avenir de la forêt française et de la filière bois.
- **Arnaud Wynands** est le nouveau chef des ventes France de Berthoud.

Ayez le réflexe de cliquer sur www.sitmafgr.com

Vous pourrez retrouver toute l'actualité de la SitmAfgr sur notre site. N'hésitez pas à faire part de vos suggestions à son créateur et gestionnaire Pierre Laroche (Filmagri) : contact@sitmafgr.com.

► Amazone : moins d'intrants, plus de rendement

L'Assemblée générale 2013 de la SitmAfgr s'est tenue le 4 avril à Auneau (28), au siège d'Amazone France. Son président **Jean Pelikan** était là pour accueillir la trentaine de participants. Du semis à l'épandage d'engrais en passant par la pulvérisation, la filiale française du groupe allemand Amazone propose depuis 25 ans toute une gamme de matériels très performants, avec pour credo : « moins d'intrants, plus de rendement ». Amazone France est une filiale « strictement commerciale », a rappelé **Jean Pelikan**. Fondé en 1883 par Heinrich Dreyer, le groupe est dirigé aujourd'hui par la quatrième génération Dreyer. Amazone est présent dans le monde entier et travaille avec plus de 70 importateurs. Ses machines sont également vendues via des filiales installées en Grande-Bretagne, en Russie, en Hongrie, en Ukraine et, bien sûr, en France. Le groupe dispose de cinq sites de production en Allemagne, un en Russie et un en France à Forbach (57), où sont fabriqués essentiellement des matériels pour les espaces verts. « Les usines allemandes fabriquent des matériels strictement réservés au marché français », a souligné **Jean Pelikan**.

Piste d'essai pour les pulvérisateurs

La filiale française d'Amazone a quitté Montfort l'Amaury dans les Yvelines en 2009 pour s'implanter dans la Beauce, à Auneau, une petite ville du sud-ouest du bassin parisien desservie idéalement par l'autoroute A11. « Cette accessibilité et les 15 hectares qu'offre le site ont été des arguments décisifs qui nous ont poussé à choisir Auneau comme terre d'accueil », a expliqué **Jean Pelikan** qui a installé également à Auneau le siège social de Krone France.

Les locaux comprennent 4 000 m² couverts, essentiellement dédiés à la partie commerciale, la gestion, les pièces de rechange et l'Active Center, une espace de 2 400 m² consacré à la formation des vendeurs et à la présentation des machines aux clients. Le showroom de 1 500 m² accueille le matériel neuf d'Amazone et de Krone en statique tandis que les essais dynamiques se font à l'extérieur sur près de 14 d'hectares. Amazone dispose également d'une piste d'essai qui lui permet de tester le comportement de ses pulvérisateurs et la stabilité des rampes.

Deux innovations primées au Sima 2013

Depuis sa création, Amazone n'a eu de cesse d'innover et de jouer les pionniers dans ses quatre domaines de prédilection : préparation du sol, semis, fertilisation et pulvérisation. L'entreprise a d'ailleurs été récompensée par deux citations au dernier Sima.

Le dispositif « Amaselect Pro », pour rampe de pulvérisation équipée de portebuses multi-jets asservies, gère individuellement la sélection des types de buses sur une largeur variable depuis la cabine via un bus CAN. Aux extrémités de la rampe, il réduit les risques de dérives en bordure de zones sensibles (zones réglementées, limites de parcelles). La commande depuis la cabine évite les arrêts dans la parcelle et réduit l'exposition aux produits par manipulation des buses. La gestion par la console ISOBus « Amatron 3 » assure la traçabilité des opérations

Le deuxième dispositif primé, le système automatisé « Amazone TS » monté sur les distributeurs d'engrais « ZA-TS », permet d'utiliser deux types d'aubes d'épandage dédiés respectivement à l'épandage plein champ

et à l'épandage en bordure. Il améliore la qualité d'épandage en bordure en respectant l'intégrité de l'engrais. Avec « Amazone TS », le passage d'un type d'aube à l'autre, alors que les disques sont en rotation, s'effectue depuis la cabine en cours de travail, ce qui simplifie l'utilisation. Le pilotage du « Amazone TS » par l'application « HeadLandControl » adapte automatiquement la forme de la nappe en bordure de parcelle et compense les effets de déports de la nappe dans les courbes pour respecter la consigne de dose.

L'avenir chez Amazone? « Ce sera toujours plus d'automatisme », a indiqué **Emmanuel Levêque**, chef produit distributeur d'engrais et électronique. En revanche, les matériels seront-ils encore plus gros ou plus petits ? La question demeure pour lui sans réponse : elle dépendra de l'avancée plus ou moins rapide de la robotisation en agriculture.

Jean-Baptiste Pambrun

Jean Pelikan, président du directoire d'Amazone France

Jean Pelikan, 59 ans, ingénieur diplômé de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz, a débuté sa carrière professionnelle chez Amazone en Allemagne en 1979 puis a assumé différentes responsabilités techniques chez Bara, importateur historique de marques allemandes (Hodler, Stoll, Niemeyer, Amazone, ...). Il a pris la responsabilité de la filiale française d'Amazone à sa création fin 1987. Il assume par ailleurs la commercialisation des matériels du constructeur allemand Krone pour la France. Jean Pelikan, préside depuis 2012 le Secima, le Syndicat des entreprises de commerce international de matériels agricoles et d'espaces verts et est vice-président d'Axema, l'Union des industriels de l'agroéquipement.

JB.P.

► Sima 2013 : record de fréquentation

Le Sima 2013 qui a fermé ses portes le 28 février après avoir accueilli 248 800 personnes. Soit une progression de 18 % par rapport à la précédente édition de 2011. Un visiteur sur quatre était d'origine étrangère. Côté exposants, 1 700 entreprises étaient représentées, venant de 40 pays différents. Au-delà des chiffres et de la fréquentation, c'est le climat de confiance en l'avenir et l'intérêt pour les nouvelles technologies qui ont marqué le cru 2013. Ainsi, plus de 400 jeunes, collégiens et lycéens ont été accueillis les 27 et 28 février sur le Pôle Agroéquipement (Axema, Sedima, Aprodema et Ubifrance). Ils étaient invités à visiter les stands des constructeurs où des professionnels de la filière ont évoqué avec eux la réalité de leur métier. 22 entreprises ont répondu à l'appel du Pôle Agroéquipement pour cette opération qui était une première sur le Sima. L'Axema a profité du salon pour annoncer son adhésion à l'association internationale AEF qui promeut Isobus dans le monde et élabore les outils de certification de conformité des produits à cette norme.

En visite au salon le 25 février, **Nicole Bricq** a réaffirmé son soutien à la filière du machinisme agricole. Au cours d'une table ronde organisée par Axema, la ministre du Commerce extérieur a salué « une branche innovante, compétitive et d'ores et déjà très largement exportatrice ». Elle a proposé aux industriels de l'agroéquipement de rejoindre la délégation française qui accompagnera **François Hollande** lors du voyage présidentiel en Chine prévu fin avril. Aujourd'hui, la France est le 4^e exportateur mondial d'agro-équipements avec près de 70% de la production destinée aux marchés internationaux. Les exportations ont cru de 44% sur trois ans pour s'élever à 3,2 milliards d'euros en 2012. **Patrick Perrard**, président d'Axema, a profité de la table ronde pour rappeler la bonne santé de de l'industrie française des agroéquipements : « Le marché français devrait clôturer l'année 2012 à 5,43 milliards d'euros contre 4,60 milliards en 2011 ». (lire également page 4)

JB.P.

► Les agroéquipements de demain au service de la croissance verte

C'est devant un public clairsemé mais attentif que c'est déroulée le 24 février la table ronde organisée par la SitmAfgr et Farre sur le thème « Les agroéquipements de demain au service de la croissance verte ». Après une introduction de notre ami **Jean-François Colomer** qui a décrit la « recomposition » de l'agriculture, plusieurs experts de la recherche et du développement se sont succédé à la tribune. « Nous sommes rentrés dans l'ère de l'agriculture mesurée, a expliqué d'emblée **Gilbert Grenier**, professeur d'automatique à Bordeaux Sciences Agro et administrateur de la SitmAfgr. Je mesure, je décide, j'agis, c'est le triptyque auquel est confronté aujourd'hui l'agriculteur ».

Depuis plusieurs années, le domaine environnemental fait l'objet de nombreux travaux à Irstea, l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement, sous la bannière des « éco-technologies ». Soit l'ensemble des technologies dont l'emploi est moins néfaste pour l'environnement que le recours aux techniques habituelles répondant au même besoin. Des innovations résultant de collaborations entre l'Institut et des industriels favorisent déjà la mise en œuvre de pratiques plus respectueuses de l'environnement dans le cadre de l'apport d'intrants, engrais ou produits phytos. Sur la question des économies d'énergie, deux

évolutions technologiques autorisent de nouveaux progrès. La première est la généralisation des réseaux Isobus qui permettent à un outil d'indiquer en permanence au tracteur ses paramètres de travail acceptables (vitesses, puissances, couple, profondeur...). La seconde innovation est l'introduction d'entraînements électriques sur certaines fonctions des outils et machines. Le gain apporté se situe au niveau de la facilité de contrôle et de réglage des organes ou fonctions concernées, ce qui ouvre de nouvelles perspectives d'optimisation des ensembles.

« Avec l'augmentation des fonctionnalités disponibles, les réglages et la conduite des machines tendent à devenir plus complexes », a souligné **Frédéric Vigier**, délégué à l'expertise chez Irstea. Un diagnostic partagé par **Christophe Grison**, président de Farre, qui a incité les concessionnaires et les constructeurs à accélérer la formation des agriculteurs et des salariés agricoles pour utiliser des machines de plus en plus sophistiquées. Et d'ajouter : « L'utilisation croissante d'Internet ou de l'informatique nomade, smartphones et tablettes, doit apporter une simplification d'usage et non l'inverse ».

Retrouvez en ligne les résumés des interventions : www.sitmafgr.com/conference-sima2013.html

JB.P.